

M^r. Charles Logie, ci-devant consul-général de S. M. à Maroc, est arrivé hier en cette ville, avec des dépêches de M^r. Elliot gouverneur de Gibraltar. Elles portent que la garnison de cette place, est en bon état & qu'on n'y craint point les effets du feu des lignes espagnoles. Ce n'est qu'avec peine & de grands risques que M^r. Logie s'est échappé de Maroc. Les Maures firent la recherche la plus opiniâtre dans le vaisseau où il étoit embarqué pour se rendre à Gibraltar. Telle fut la précipitation de sa fuite, lorsqu'il sortit de la ville, que deux fois il tomba de cheval. Dès que l'Empereur avoit eu menacé les habitans de Tanger, des effets terribles de son ressentiment, s'ils entretenoient quelque liaison d'amitié avec les Anglois, un grand nombre des principaux de la ville s'étoient rendus chez M^r. Logie & lui avoient fait toutes fortes d'outrages & de menaces en l'accablant d'injures.

Les nouvelles de Portsmouth nous apprennent qu'on y a essuié le 27 du mois dernier un coup de vent des plus terribles (du N. O. N. N. O.) & qui a causé des dommages considérables, tant aux vaisseaux qui sont à l'ancre à Spithead qu'à ceux qui mouillent dans le dit port : le Prothée de 64, arraché à son ancre, a été très-maltraité en général & a perdu son gouvernail; on espere le tirer d'affaire au retour de la marée : il est couché sur le rivage ainsi que 3 floops : l'ouragan a été si violent que les vaisseaux ont dérivé dans le port aiant deux